

Prendre en compte la dimension affective dans le développement du jeune enfant afin de lui permettre d'entrer au mieux dans les apprentissages.

Résumé du diaporama présenté par Annie CERF et Valérie BOUQUILLON le mercredi 9 janvier 2019 à Boulogne sur mer
Diaporama proposé dans la continuité des assises de l'école maternelle placées sous le pilotage de Boris CYRULNIK

La loi d'orientation de 2013 et les programmes 2015 placent la BIENVEILLANCE et le bien-être à l'école au cœur de la pédagogie.
On ne doit pas opposer **dimension affective et dimension cognitive** dans les apprentissages.

Ce qui va se jouer dans les apprentissages, c'est la sécurité affective de l'enfant. Pour se lancer dans l'aventure du langage, il faut une sécurité affective. Or, un enfant sur 3 ne l'a pas développée.



Les **neurosciences** étudient le cerveau en s'appuyant sur des méthodes d'exploration, notamment l'IRM qui permet de l'observer en action

Les **neurosciences affectives et sociales** nous éclairent sur *les mécanismes cérébraux des relations sociales, des émotions et des sentiments, et nous permettent elles aussi, de mieux comprendre, créer ou renforcer les conditions de l'apprentissage à l'école.* (Catherine GUEGUEN)



Vidéo de Catherine GUEGUEN
Heureux d'apprendre à l'école

LES THÉORIES DE L'ATTACHEMENT

d'après Boris CYRULNIK, neuropsychiatre, éthologue et psychanalyste
et Mme FATRAS, psychologue, formatrice au centre régional des professionnels de l'enfance à Lille

John BOWLBY (1958) définit l'attachement par le lien affectif et social développé par une personne envers une autre.

L'attachement est un besoin primaire au même titre que le sommeil ou l'alimentation.

Il suppose un lien entre l'enfant et une figure d'attachement qui est une figure vers laquelle l'enfant dirigera son comportement d'attachement ; c'est la base de la sécurité.

C'est un besoin primaire de l'être humain ; une carence sur le plan affectif provoque des problèmes de santé physique.

L'enfant recherche la présence d'autrui grâce à divers comportements

- de signal : pleurs, sourires, appels...

- d'approche : s'approcher, tendre les bras, s'agripper, tenir la main...



Entendre les besoins, ce n'est pas forcément y répondre, c'est les entendre, les accueillir les valider :

Ne pas dire « *ne pleure pas* » mais « *tu peux pleurer, je comprends que tu sois triste* » mais sans toutefois céder aux motifs de ces pleurs.

L'enseignant doit observer et décoder les comportements.

Modèle de soi, modèle des autres

Un enfant qui grandit dans un environnement soutenant, valorisant, va développer un modèle de soi qui dit « *je suis digne d'être aimé donc je suis quelqu'un de bien. S'il m'arrive quelque chose, je pourrai compter sur les autres.* »

Si l'enfant grandit avec une estime de soi suffisamment bonne, il osera demander de l'aide par exemple.

Un enfant qui entend des mots péjoratifs et qui n'est pas soutenu ou aidé lorsqu'il rencontre une difficulté, va construire un modèle de soi dévalorisé et donc ne demandera pas d'aide car il se dira que cela ne sert à rien.

La phrase « *il ne fait aucun effort* » peut renvoyer à un enfant qui a appris à ne rien faire, il pense que s'il fait quelque chose, cela n'aboutira pas à une réussite.

Modèles mentaux, représentations que l'enfant se construit au fil de son développement et des différentes expériences d'attachement et qui le guident dans sa manière de percevoir et de se conduire dans ses relations aux autres.



RESSOURCES pour compléter la réflexion

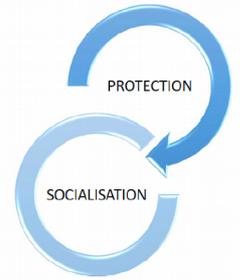
Favoriser l'attachement : article « une famille en santé » novembre 2010

Diaporama « l'attachement » d'après Boris CYRULNIK

Théorie de l'attachement, qu'en sait-on aujourd'hui ? Sur le site « les pros de la petite enfance »

A quoi sert l'attachement ?

- c'est un besoin pour assurer notre survie
- l'être humain est un animal social, il est programmé pour vivre en groupe. L'attachement permet d'être protégé.
- Ce sentiment de protection va permettre à l'enfant dans un second temps de se socialiser, de s'ouvrir sur le monde.
- Bien s'attacher c'est bien se séparer. Base de sécurité, tremplin.



Stratégies conditionnelles d'attachement

- Inhibition, hyper activation: l'enfant inhibe son attachement, il choisit de ne plus s'attacher. L'adulte essaye d'entrer en relation mais l'enfant l'évite. Il a appris à ne plus saisir les perches car cela fait trop mal.
- ou au contraire, l'enfant est dans une grande quête affective, il est dans l'excès → deux stratégies extrêmes: soit je ne m'attache plus, soit je m'attache à l'extrême.

Quel traitement ?

- pouvoir réinvestir une figure d'attachement, un tuteur de résilience: un adulte qui sécurise, la fratrie, les pairs, un enseignant ...
- pas de fatalité, ce n'est jamais trop tard !

Carences affectives

- santé et développement de l'enfant
- troubles, retard, dépression anaclitique, hospitalisme
- stratégies conditionnelles d'attachement
- inhibition, hyper activation



Les 4 types d'attachement (Mary AINSWORTH 1970)

	SECURE	ANXIEUX		INSECURE
		EVITANT	RESISTANT	
Régulation et contrôle émotionnel	Anxiété +	Anxiété +++ Peu exprimée	Anxiété +++ Mal régulée	Désorganisée
Relation avec l'autre	Aisance sociale	Evitement	Hyper investissement	Inadaptée
Rapport à la tâche	Exploration confiante Curiosité	Exploration +++ Autonomie précoce	Faible curiosité Peu autonome	Difficile, éventuels troubles
Attitude de l'enseignant	Possibilité de s'appuyer sur (tutorat...)	Soutien ++		Soutien +++ Alerter 

Les sécures

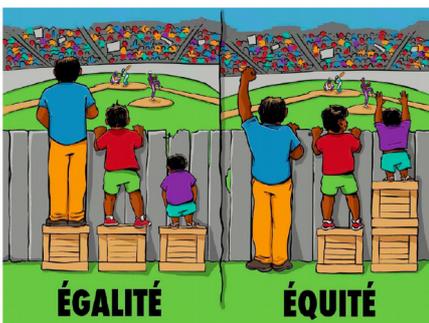
Capables d'exprimer leurs émotions (ex : les pleurs qui s'arrêtent vite). Ils sont dans l'aisance sociale, contact facile, osent participer et parler devant les autres même si une timidité est possible.

Les évitants

Parfois, l'anxiété est intériorisée, elle ne déborde pas. Ces enfants ont parfois un excès d'autonomie. Pour l'enseignant, il faut trouver le juste milieu « être là mais favoriser l'autonomie ». Conforter le filet de sécurité pour créer une autonomie dans la tâche.

Les insécures

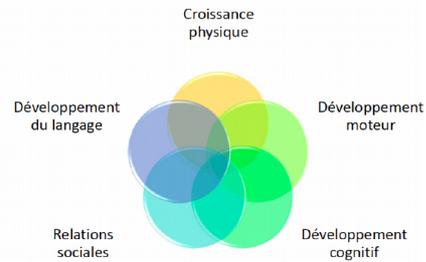
Associés à des situations de carence affective et de maltraitance. Troubles dans le comportement et les apprentissages. Contrôle et régulation émotionnelle très complexes, agressivité ou violence à l'égard de l'autre ou à l'inverse accrochage affectif qui va déborder.



L'enseignant peut utiliser les enfants sécures pour des tâches de tutorat, d'aide. Il sera alors plus disponible pour les enfants anxieux et insécures.

Les enjeux sur le développement de l'enfant

L'attachement est au cœur du développement de l'enfant, il est bien question de la globalité de l'enfant.
 Développement moteur : ex, prise de risques dans la séance de motricité (lâcher la main sur la poutre...)
 Développement cognitif : oser s'engager dans une tâche, se sentir compétent
 Relations sociales : une valeur pour pouvoir entrer en relation avec les autres.



Les enjeux sur les habiletés sociales

Intelligence émotionnelle	Théorie de l'esprit	Estime de soi, confiance en soi	Gestion de conflit, communication	Adaptation sociale, politesse, respect
<p><u>Intelligence intra personnelle</u> : repérer ses propres sentiments et apprendre à les réguler</p> <p><u>Intelligence inter personnelle</u> : décrypter les émotions de l'autre</p>	<p>Processus cognitifs permettant à un individu d'attribuer un état mental à lui-même ou à une autre personne.</p> <p>Permet de pouvoir prédire ses propres attitudes et actions ainsi que celles des autres.</p> <p>L'apprentissage de cette capacité passe, entre autres, par la conscience de soi.</p>	<p><u>Estime de soi</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - combien je me sens valable - opinion favorable de soi-même → il faut avoir conscience de ses limites <p><u>Confiance en soi</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - combien je me considère capable, compétent - assure un sentiment de sécurité → s'engager dans une tâche, un jeu, un groupe ... 	<ul style="list-style-type: none"> - exprimer et gérer ses émotions - verbaliser - communication non violente - médiatiser <p>Cela demande à l'adulte d'accepter et d'accueillir les émotions pour apprendre à les nommer et à les gérer. Les activités artistiques et sportives sont des médiateurs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - développement moral - socialisation - décentration

Les enjeux pour les apprentissages

L'attachement peut provoquer curiosité transfert d'apprentissage.
 Au contraire, la résignation apprise : certains enfants pensent qu'apprendre n'est pas fait pour eux, ils sont résignés. Ce sont de futurs décrocheurs.
 Apprendre mobilise la plasticité cérébrale : les apprentissages ultérieurs sont facilités par les apprentissages antérieurs. Il faut stimuler la curiosité.



Apport des neurosciences

Elles expliquent scientifiquement ce que décrivent les théories de l'attachement

- conséquences du stress toxique sur l'amygdale, la sécrétion hormonale (adrénaline, norépinéphrine, cortisol...) et le génome (transmission transgénérationnelle)
- L'ocytocine : hormone de l'attachement et de l'amour
- Impact des neurones miroir ou neurones de l'empathie, importance de l'environnement



Tenir compte de l'affectivité de l'enfant pour :

Libérer la capacité d'apprentissage

Libérer la créativité

Faciliter l'autonomie

Cela demande parfois de revisiter ses postures (voir [gestes professionnels de Dominique Bucheton](#), Favoriser des postures d'accompagnement, d'étayage, de lâcher prise mais aussi d'enseignement).
 Éviter des postures trop rigides avec des jeunes enfants.
 Faire preuve de souplesse !

